

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[254 Vous estes belle, IDEE, et tant vous estes belle](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 254 Vous estes belle, IDEE, et tant vous estes belle

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLIII.

Incipit non moderniséVous estes belle, IDEE, & tant vous estes belle

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 254

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE  
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationI7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Vous estes belle, IDEE, & tant vous estes belle,  
 Qu'au monde je ne voi rien de beau sinon vous:  
 J'admire ce cristal i'admire cet or roux  
 Duquel pour m'empieger Amour fait la ficelle:  
 J'admire ces soleilz & leur flamme jumelle,  
 J'admire ce corail la paix de mon courroux,  
 L'hoste de mon esmoy, & puis ce riz tant doux  
 Qui premier me liura l'amoureuse estincelle.  
 Ce n'est que fin albastre & ce col & ce sein  
 Et ces ballons iumeaux, & cette belle main.  
 Bref tout ce que ie voy en vous est tout louable,  
 Tout à esmerueiller, toutefois hardiment  
 J'ose dire & ie ments si ie dis autrement,  
 Que plus encor ma foy doit estre esmerueillable.

## CCLIIII.

Mignarde accolez moy, accolez moy mignarde,  
 Donnez moy ce corail, donnez moy ce bouton,  
 Donnez moy cet œillet qui tient des Roys les noms:  
 Ah vous arresterez, vous faites la fuyarde.  
 Et dieu ie n'en veis onc vne plus fretillarde,  
 Je ferreray ces mains, ie tiendray ce menton,  
 Je tastéray ce sein & prendray ce teton,  
 Et si ie vous mordray cette langue criarde.  
 Hé que sera cecy, l'on ne peut arracher  
 De vous vn seul baiser & lon n'ose toucher  
 Ce qu'on desire plus, sans vous forcer, la belle.  
 Vous pensez m'eschaper, vrayment i'en auray dix,  
 Et dix & dix encore & plus que ie ne dis,  
 Contre rebellion il faut estre rebelle.

Vous